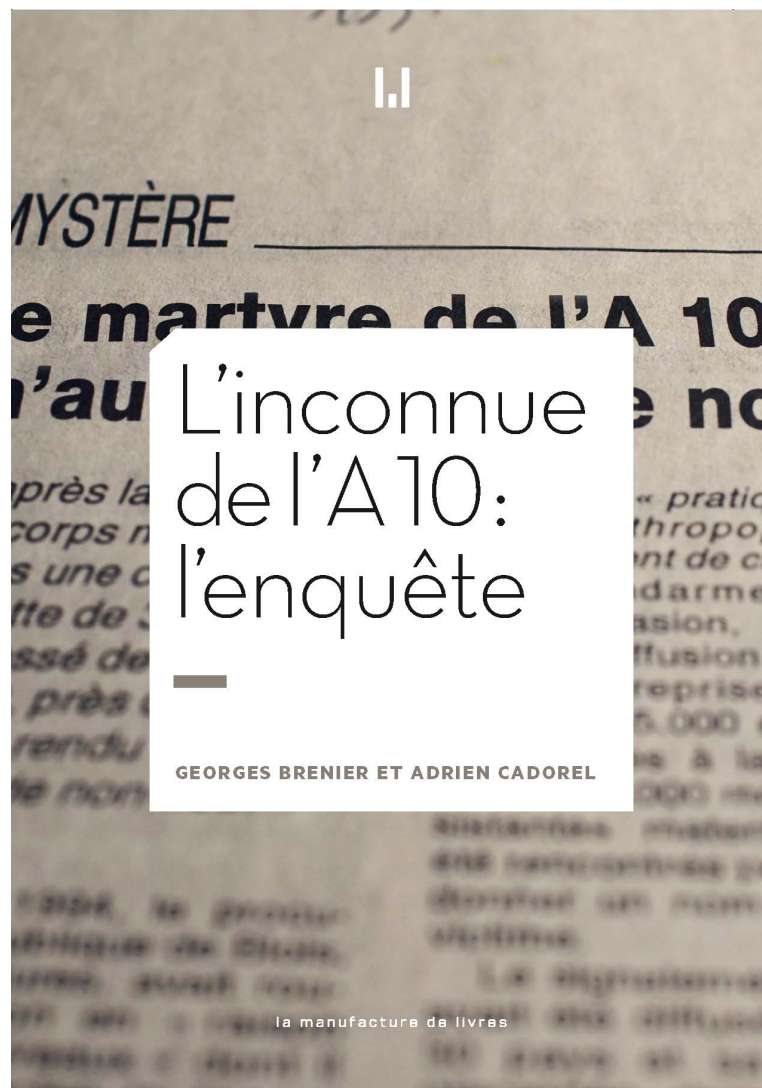


L'inconnue de l'A10

Georges Brenier

Adrien Cadorel



CONTACT ET INFORMATIONS

La Manufacture de Livres

presse@lamanufacturedelivres.com

01 45 66 90 08

Le Journal du Dimanche

Elle s'appelait Inass

Pendant trente ans, cette fillette martyre retrouvée en 1987 le corps enroulé dans une couverture bleue au bord de l'autoroute n'a pas eu de nom. Les médias l'avaient baptisée « l'inconnue de l'A10 », et sur sa sépulture était écrit « Ici repose un ange ». Pendant trente ans, comme le retrace ce livre très documenté, les enquêteurs se sont arraché les cheveux sur ce qui est devenu l'un des plus célèbres *cold cases* français. Mais, à l'époque, les téléphones portables n'existent pas et l'ADN ne parle pas encore. Dix ans après cette découverte macabre, les progrès de la science permettent aux gendarmes de prélever l'empreinte génétique de la victime. En 2016, l'ADN finit par « matcher » avec celui d'un homme qui avait 3 ans en 1987 : le frère de la fillette ! Le 12 juin 2018, les enquêteurs, dont la ténacité a fini par payer, interpellent les parents d'Inass, séparés depuis huit ans. Depuis, ils se rejettent mutuellement la responsabilité de la mort de leur fille et attendent leur procès. ●



PLANA RADENOVIC

Ces faits divers marquants

Un livre vient de paraître

Martyre de l'A10, 31 ans d'enquête

Deux journalistes cosignent un livre retraçant les 30 années d'enquête sur l'affaire de la martyre de l'A10. En 2018, cette petite fille retrouvée morte sur le bord de l'autoroute a enfin retrouvé son nom grâce à la détermination sans faille des enquêteurs.

► Inass était née le 3 juillet 1983, elle est décédée le 11 août 1987. Durant près de 31 ans, elle a été surnommée la martyre de l'A10. Car durant trois décennies, ce corps, retrouvé au bord de l'autoroute près de Blois, n'avait pas d'identité. C'est l'acharnement des enquêteurs couplé aux progrès de la science qui ont permis de résoudre cette affaire. Une enquête qui fait désormais

l'objet d'un livre, le premier consacré à la martyre de l'A10. Deux journalistes, spécialistes des affaires policières et des questions de justice, l'un pour TF1, le second pour M6, cosignent l'ouvrage *L'inconnue de l'A10 : l'enquête*. Georges Brenier et Adrien Cadorel fournissent ainsi un récit détaillé des différents rebondissements de cette enquête. Le livre fourmille de témoignages des protagonistes de cette affaire durant ces trente dernières années.

Redonner un nom à cette enfant

Redonner un nom à cette enfant, tel a été l'objectif de tous ceux qui ont eu en main ce dossier, qu'il s'agisse des juges d'ins-



La petite fille avait été retrouvée sur le bord de l'A10 près de Blois le 11 août 1987. (PHOTO D'ARCHIVES : LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE)

truction, des procureurs ou encore des gendarmes qui se sont succédé au fil des années. « On ne le savait pas au départ, mais aujourd'hui, on peut dire que ce livre est pour elle », lance Adrien Cadorel, journaliste pour M6. Avec son ami, Georges Brenier, ils se sont lancés dans la rédaction de cet ouvrage après l'arrestation des parents en 2018. « Un sujet chasse l'autre, on avait dans un coin de la tête de se poser un peu pour écrire un livre », raconte Adrien Cadorel. Mais alors

pourquoi cette affaire ? « On avait entendu parler de l'histoire de l'inconnue de l'A10 il y a quelques années. En 2018, il y a eu l'accélération que l'on connaît. Et de fil en aiguille, on a su que ce serait cette affaire », précise le journaliste. « J'étais obsédé par une question : pourquoi elle ? », ajoute-t-il.

Durant deux ans, les deux amis qui partagent la même passion des faits divers vont rencontrer des témoins, des enquêteurs, ceux de l'époque et ceux d'aujourd'hui. Et leurs dé-

marches sont complémentaires : « Georges était intéressé par l'enquête, le déluge de moyens, moi, c'était par l'histoire humaine de cette famille », détaille Adrien Cadorel.

Une histoire humaine avant tout

Comme semblent l'être toutes les personnes qui ont touché de près ou de loin à cette affaire, le journaliste a été touché par le destin tragique de la petite fille : « Cela a dépassé le cadre du fait divers simple que l'on raconte. Il y a eu une vague émotionnelle

importante », confie-t-il. Une humanité qui ressort dans cet ouvrage dans lequel les ressentis des enquêteurs et des juges d'instruction, dont Georges Domergue, le premier en charge de cette affaire en 1987, mais aussi des habitants de Suèvres où la petite est enterrée, donnent corps au récit. « C'est une histoire humaine. Ce que je retiens, ce sont les rencontres, cette chaîne humaine qui s'est créée », explique le journaliste.

Le plus difficile pour les auteurs aura été de traiter

la masse importante d'informations recueillies. « On ne s'est pas contentés des procès-verbaux, on a été demander aux gens de nous raconter leur histoire. Et on ne voulait pas trahir la parole de ceux de l'époque », raconte le coauteur.

Et finalement, ce sont des émotions positives qui ressortent de cette affaire : « Ce que je retiens ce sont surtout les habitants de Suèvres mais aussi la rencontre avec le juge Domergue. Il y a de très belles choses en ce bas monde », conclut-il.

CAMILLE COELHO

Pratique. L'inconnue de l'A10 : l'enquête, aux éditions La Manufacture de livres. 224 pages. 16,90 €.



« Ce livre, il est pour elle », indique Adrien Cadorel, l'un des auteurs.

faits divers

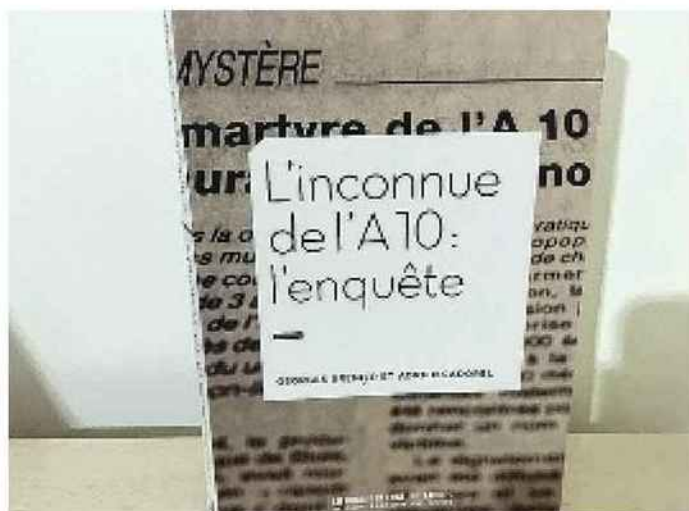
Petite martyre de l'A10 : un livre sur l'enquête

Deux journalistes de TF1 et de M6 ont écrit un livre sur l'affaire de la petite martyre de l'A10. Ils reviennent sur l'enquête, résolue 31 ans après les faits.

Il aura fallu plus de 30 ans. Trente années pour que celle qu'on appelait la petite martyre de l'A10 ait enfin un nom. Le corps sans vie de la petite Inass a été retrouvé sur le bord de l'autoroute à hauteur de Suèvres le 11 août 1987. Plusieurs enquêteurs, juges et procureurs se sont succédé dans cette affaire. Georges Brenier et Adrien Cadorel, deux journalistes de TF1 et M6, spécialisés dans les dossiers criminels, ont co-écrit un livre retraçant cette enquête fleuve, avec ses impasses et son rebondissement final.

Environ 4.000 personnes ont été interrogées

Ils reviennent sur les différentes pistes étudiées par les services d'investigations dans « L'inconnue de l'A10 : l'enquête ». Et sur l'ampleur des investigations menées pour identifier l'enfant et le ou les auteurs de ce crime. Environ 4.000 personnes de 21 communes autour de Suèvres ont été interrogées par les gendarmes. Les assistantes sociales, les puéricultrices, l'Éducation nationale, la Caf, les juges des enfants, les médecins



« L'inconnue de l'A10 : l'enquête » est publié aux éditions La Manufacture des livres. Le livre est paru en octobre.

ont également été sollicités. Les enquêteurs sont même allés jusqu'à entendre des médiums qui avaient eu des visions dans cette affaire. C'est dire l'obsession des services d'investigation de vouloir résoudre cet homicide. La photo de la petite martyre a été diffusée dans la France entière à plusieurs reprises au cours de ces trente années. Après ces appels à témoins successifs, coups de téléphone et courriers ont été très nombreux. Mais jamais rien de probant. En 1993, l'affaire passe même

dans l'émission de Jacques Pradel sur TF1, *Témoin n°1*. Mais rien, toujours rien. Enquêteurs et magistrats multiplient les démarches, étudient toutes les pistes, et ferment des portes une à une.

La fillette identifiée grâce à l'ADN

Il faudra attendre l'avancée de la science pour que l'affaire soit élucidée. Car c'est bien grâce à l'ADN que la fillette est identifiée. Grâce à un de ses frères, placé en garde à vue après une bagarre dans l'Aisne.

Les parents sont interpellés en juin 2018. D'abord placés en détention provisoire, ils ont tous les deux été libérés pour raison de santé. L'instruction est toujours en cours et il est peu probable que le procès se tienne avant 2022.

Le livre revient aussi sur la rencontre du couple, sur les déclarations de chaque membre de la famille entendue par les forces de l'ordre. Et sur les « ratés » de l'enquête : l'acharnement des enquêteurs et magistrats n'a cependant pas permis de trouver que la petite Inass était bien dans les fichiers de la Caf et était inscrite dans une école des Hauts-de-Seine pour la rentrée de 1987, alors que les deux institutions avaient été sollicitées.

Les auteurs mettent aussi en avant les habitants de Suèvres et ses élus. Ceux qui ont veillé sur elle, « sa famille d'adoption ».

Florence Vergne

« L'inconnue de l'A10 : l'enquête », Georges Brenier et Adrien Cadorel,

La Manufacture des livres, 205 pages, 16,90 €.